

# VENERIE







## Comment passer du tir au courre ?

*Entretien entre Christophe Posty  
et Jean-Claude Chardat, Maître d'Equipe*

**N**és dans les années 50 dans le sud de la Vienne sur la commune du Vigeant, les frères Jean-Claude et Jacques Chardat ont une passion pour la chasse dès leur plus jeune âge.

*L'histoire des frères Chardat commence dans le milieu du tir. En effet, Jean-Claude et Jacques Chardat étaient spécialisés dans le ball trap, domaine où ils avaient acquis une bonne renommée régionale.*

*Cette capacité à bien tirer est l'ambition de tout chasseur à tir. Pour les frères Chardat, elle est vite devenue un handicap car en chassant aux chiens courants, la précision de leurs tirs écourtait sensiblement les chasses.*

*Préférant la difficulté et les belles menées aux beaux tirs, Jean-Claude et Jacques Chardat ont peu à peu cessé de tirer pour appuyer les chiens.*

*Après des années de chasse à tir, ils passent donc à une pratique plus ancienne : la vènerie. C'est pour cela qu'ils décident en 1988 de se lancer dans la vènerie du renard, où, à leurs yeux, le travail des chiens est essentiel. Ce jour-là est né le Rallye du Bois des Chevreaux.*



Photo : S. Levoye



# *Le Rallye du Bois des Chevreaux*





## RALLYE DU BOIS DES CHEVREUX

Suite...

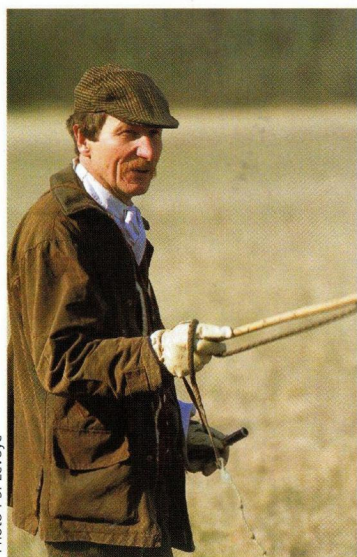


Photo : S. Levoye

Jacques Chardat,  
frère du Maître d'Équipage

**E**n commençant seuls avec vingt jeunes chiens, des Petits Anglo-Français sans souche particulière, plus ou moins créancés, ils connurent une première saison difficile.

Aujourd'hui, Jean-Claude Chardat nous précise que l'équipage continue de chasser avec des chiens de petite taille. Cela est dû à la configuration de ses territoires qui empêche de servir les chiens à cheval. Jean-Claude et Jacques chassent donc à pied, sur des territoires accidentés où les ronciers et les taillis sont impénétrables.

Un équipage respectueux de la tradition : mars 2003 - au rendez-vous, le «Nouveau Départ» est sonné sur la place de Pliboux (79). Les villageois apprécient.



Photo : S. Levoye



Photo : S. Levoye

Les vallées et les collines de certains de leurs territoires accentuent les difficultés et obligent chiens et hommes à s'adapter. Le Maître d'Équipage rajoute que les différentes ruses des renard viennent pimenter le tout !

Le chenil comporte un cinquantaine de chiens, qui restent dans le type Petit Anglo-Français. Le Maître d'Équipage nous précise qu'il aime découpler une quarantaine de chiens.

Si l'équipage a déjà pris avec une vingtaine de chiens, son expérience lui montre que sur ses territoires, une quarantaine de chiens est plus efficace car les chiens «s'usent moins». Dans les fourrés ou dans les gaulis, quarante chiens couvrent un périmètre très large et permettent ainsi de relever plus rapidement les défauts. En plaine, ou dans les bois clairs, une meute importante «cogne» davantage et gêne l'animal quand il veut ruser.

### • Une histoire d'éthique

Revenons à l'histoire de l'équipage. La deuxième saison fut celle de l'arrivée de nouveaux Boutons. L'ambiance chaleureuse et amicale s'installe au sein de l'équipage qui ne cherche qu'à évoluer. Ainsi, au fil des années, l'intérêt porté au Rallye du Bois des Chevreux s'accroît et l'équipe se renforce.

Jean-Claude Chardat nous explique qu'il n'a eu de cesse avec son frère de montrer une vènerie respectueuse des traditions, où, même en chassant un animal qualifié de nuisible, l'éthique l'emportait sur la prise. Le Rallye du Bois des Chevreux a déjà gracié un animal, qui, à la nuit tombée, s'était terré dans un cul de sac où la prise aurait peut-être été aisée. On voit que la vènerie, quel que soit l'animal chassé, fait passer la qualité avant la quantité.

Cette politique a porté ses fruits car l'équipage, très bien implanté dans un milieu rural, a réussi à persuader



Photo : S. Levoye



son entourage de laisser faire les chiens et les renards, s'ils se terrent, sont relâchés pour continuer le cours.

Aujourd'hui, il est fréquent qu'au son de leurs trompes, les membres de l'équipage animent les villages de campagne de la Vienne, de la Charente et de la Charente Maritime qui, entourés de bois et de cultures, peuvent sembler tristes en hiver malgré des paysages magnifiques.

## • Les ruses et les Rosalie

Pour le maître d'équipage, le dicton «rusé comme un renard» se vérifie à chaque chasse. Si l'on veut prendre un animal, le maître d'équipage recommande une bonne coordination de tous pendant la chasse. En effet, à chacune de ses ruses, le renard en profite pour essayer de gagner du temps sur les chiens. Et toutes les occasions sont bonnes : qu'il s'agisse de longer un poulailleur, de rentrer dans un «paillé», de traverser une buse pour ensuite passer au milieu d'un troupeau de vaches et de moutons, le renard est un animal qui utilise sans cesse son environnement pour semer les chiens.

Contrairement à ce que l'on peut lire parfois – ces auteurs l'ont sans doute très peu chassé – le renard est donc bien un animal de vènerie. Ayant commencé ma 21<sup>e</sup> saison avec l'Équipage de La Billebaude, je ne peux que confirmer ce point de vue des frères Chardat et même si nous chassons à cheval et fréquemment en forêt domaniale, nous rencontrons des difficultés similaires ...

C'est pourquoi le Maître d'Équipage insiste : il faut faire vite pour relever les défauts, essayer de réfléchir en quelques minutes et écouter les Boutons et les suiveurs qui peuvent avoir aperçu l'animal. L'entente et la bonne coordination sont absolument nécessaires pour prendre cet animal qui, lui, ne pense qu'à passer inaperçu.



Photo : S. Levoye

L'équipe de déterrage et ses Fox Terrier accompagne l'équipage et intervient dès que l'animal s'est terré.

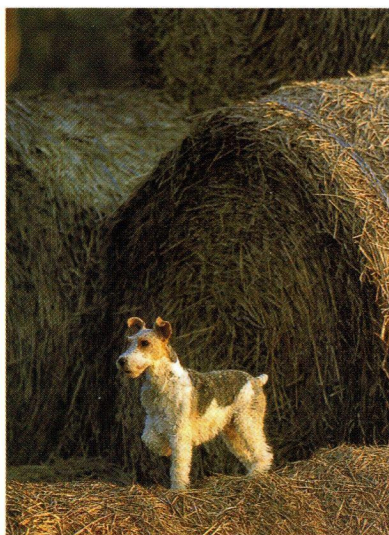


Photo : S. Levoye

Pibou, chien de déterrage.

Il arrive qu'au bout de plusieurs heures de chasse, avec des chiens épuisés, le renard commence lui aussi à faiblir mais arrive, grâce à une dernière ruse ou à un dernier effort, à se libérer de la meute qui pourtant, dans ces circonstances, l'aurait bien mérité.

Au Rallye du Bois des Chevreux, seule la tombée de la nuit oblige les chiens et les hommes à se rendre mais le maître d'équipage considère que cela fait partie des règles du jeu où seul

Le tas de bois, défaut classique



Photo : S. Levoye



RALLYE DU BOIS DES CHEVREAUX

Suite...



Les chiens en balancer dans le biotope de prédilection du renard : perchis et gaulis

Photo : S. Levoye



Photo : S. Levoye

le renard est maître de la situation. Quand l'animal est plus fort que les chiens, on peut alors entendre la Rosalie retentir au milieu des bois charentais ou poitevins.

### • Les rencontres

Depuis quelques années, l'équipage découple chaque saison avec deux autres équipages : le Rallye Goupil dont le Maître d'Equipe est M. Raymond Bougreau (Charente) et le Rallye Val de Dive, dont le maître d'équipage est M. Dominique Pétreau (Vienne).

Là encore, le Rallye du Bois des Chevreux souscrit à une vieille tradition de la vènerie française qui consiste à chasser couplé avec un autre équipage. Le maître d'équipage y voit une occasion de faire des rencontres, d'apporter une certaine convivialité à la vie de l'équipage et enfin, de lier de nouvelles amitiés. Tout simplement, cela permet de passer une bonne journée !

Enfin, il faut noter que la situation géographique de l'équipage lui permet d'être invité par des propriétaires qui ont connu, ou dont les parents ont connu, M. Julien Bost-Lamondie, dont le Rallye Gençay a parcouru toute la région derrière des loups entrés dans la légende de la vènerie.

### La retraite manquée...





## La prise du 100<sup>e</sup> renard

### • En conclusion

Par le Maître d'équipage

Jean-Claude et Jacques Chardat ne regrettent rien !

Commencer par le ball-trap, continuer par la chasse à tir pour aboutir à la vènerie, voilà un parcours intéressant qui résulte de deux envies : chasser avec des chiens et résoudre des difficultés.

Seule la vènerie pouvait répondre à ces besoins et encore aujourd'hui, le Maître d'Équipage nous confie qu'il aime avant tout les difficultés du courre, surtout lorsque les chiens arrivent à les surmonter ! Le plus intéressant est que tous les jeunes, et les moins jeunes, qui rejoignent l'équipage le font pour les mêmes raisons, ce qui ravit les frères Chardat, heureux d'être si bien entourés.

L'exemple du Rallye du Bois des Chevreux montre que la vènerie est bien la passion du XXI<sup>e</sup> siècle !

Christophe Posty



Photo : S. Levoye

Les chiens «ramassent» la voie.

**D**epuis sa création, malgré des saisons plus ou moins creuses, le Rallye du Bois des Chevreux a réussi à prendre son 100<sup>e</sup> renard, le 30 novembre 2002, sur un territoire de la Charente, où les vallées et les collines font partie intégrante du paysage.

Cette journée-là, avec une quarantaine de chiens et un temps plutôt favorable, la journée ne pouvait être que prometteuse. En quête dans les fourrés de la vallée avec la meute, celle-ci commence à rapprocher une voie de renard. Au fur et à mesure que les chiens avancent, la voie se réchauffe. Les chiens crient de

plus en plus et quelques minutes plus tard, le lancer résonne dans la vallée.

L'animal, pris de panique à cause des récris des chiens, longe la plaine puis part en débucher pendant plusieurs kilomètres où les piqueux et les suiveurs pouvaient entendre le carillon de la meute retentir. Les chiens ne le lâchaient pas ...

Le renard passe alors dans une ancienne carrière où l'on croit qu'il s'est terré alors qu'il est reparti en direction de la ferme Maisonneuve. Malheureusement, les chiens perdent sa voie et le défaut dure une demi-heure alors que nous cherchons la voie aux alentours de cette ferme. Une chienne retrouve la voie et





RALLYE DU BOIS DES CHEVREAUX

Suite...

la meute repart de plus belle. Le renard prend de l'avance mais la voie est bonne, les chiens chassent vite. Pourtant, il ruse à nouveau et va se réfugier dans une seconde ferme !

Les chiens passent à coté de la mare, prennent un buisson, longent un jardin pour repartir, face aux bois de Montenat, en bordure d'une route où les arbres tombés lors de la tempête de 1999 ne facilitent pas le passage des chiens.

Tout à coup, c'est le relancer à vue mais l'animal ne débuche pas. Tournant en rond dans les ronciers, le renard, face à la meute, ne peut aller plus loin. Trois heures trente de chasse venaient de s'écouler lorsqu'on put entendre les trompes sonner l'hallali sur pied et par terre. La meute a besoin de réussite comme celle-ci pour être motivée. Toute

meute démotivée n'a plus trop d'intérêt à la chasse et se trouve ainsi démunie pour mener à bien la poursuite d'un animal.

Les ingrédients pour la réussite de cette journée étaient l'accueil des chasseurs sur leur territoire, le temps ensoleillé de saison, et les suiveurs qui nous accompagnaient. Tous ont contribué à la réussite et à l'accomplissement d'une bonne journée de chasse qui s'est terminée par une curée où les honneurs du pied furent faits à M. Jacques Rondeau, Président de la chasse de la commune d'Abzac en Charente.

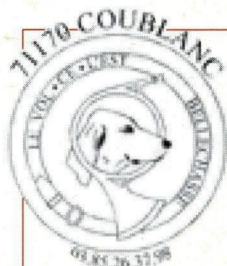
Dans l'ensemble, au cours de ces quatorze années de chasse, l'équipage a réussi à connaître des journées passionnantes où aucune chasse ne se ressemble. A chaque sortie, il y a eu un nouveau défi. La joie d'être

ensemble l'a toujours emporté sur la déception, parfois, de ne pas réussir. C'est bien là l'essentiel.

Je tiens à remercier l'ensemble des Boutons de l'équipage ainsi que les suiveurs qui, depuis toutes ces saisons, nous soutiennent dans cette activité qui sans eux, ne serait peut être pas en place aujourd'hui.

Je remercie les jeunes qui, grâce à leur fougue, sont toujours près des chiens lorsqu'ils chassent et je remercie l'équipe de déterrage qui avec ses Fox Terrier nous fait sortir le renard en peu de temps lorsqu'il est terré. Enfin, je remercie également tous les propriétaires de chasses privées ainsi que les présidents d'ACCA qui nous donnent le droit de chasse et de poursuite sur leurs territoires.

Jean Claude Chardat ●



## - LES ATELIERS DE BELLECHASSE -

Nous venons de remettre au point des tissus réminiscence du passé...

### • LE DRAP CUIR DE VÉNERIE

- Un drap pour vénerie de 1200g au mètre, (c'est l'ancien drap cuir) - échantillons sur demande.  
Pour les redingotes, : Noir - Bleu Marine - Vert Forêt - Rouge (1) - Rouge (2) - Bleu de France

*La redingote finie, à vos mesures, dans votre couleur de drap et de velours, sans galons, vos boutons posés, avec une double jupe de protection : 400,00 HT (2623,83 F H.T)  
En même drap, mais 700g seulement (drap sonneur) : 255,00 HT (1672,69 F HT)  
Pour des couleurs spéciales dans la même qualité, nous consulter.*

### • LA CÔTE DE CHEVAL

- Un tissu pour culottes, la côte de cheval, qui a fait le bonheur des cavaliers durant la fin du 19<sup>e</sup> et la moitié du 20<sup>e</sup>. Toutes couleurs, allure velours, résistance supérieur, 2 % élasthanne :  
83,00 en standard (544,44 F) - 100,00 sur mesure (655,96 F)

Une visite à nos ateliers n'est pas du temps perdu !!!  
Nous y fabriquons aussi tous les accessoires vestimentaires pour la vénerie, sauf bottes.

**BELLECHASSE - USINE DU BOURG - 71170 COUBLANC (Saône et Loire)**  
**Tél : 03.85.26.37.98 /Fax : 03.85.26.35.43**